

## VUES DU PONT

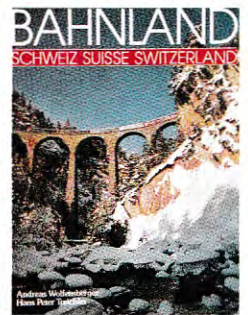
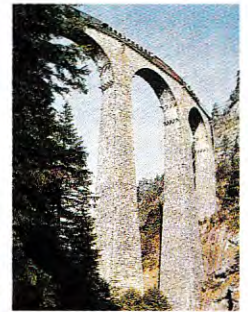
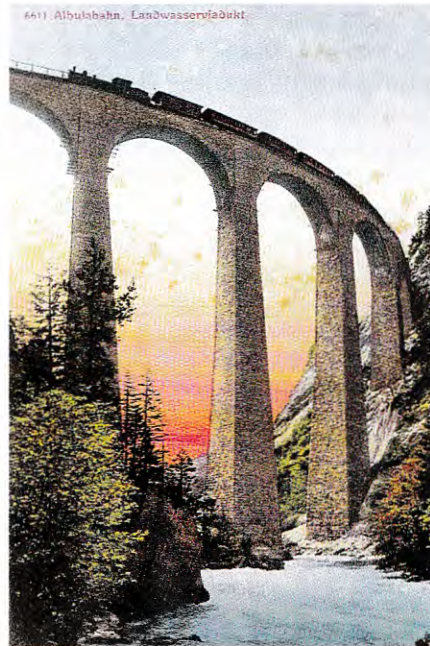
**Ravi de découvrir parmi les inédits publiés dans *Les débuts d' Hergé* (Editions Moulinsart, 1999) une représentation d'un des ouvrages d'art les plus impressionnant de son pays, un ADH genevois nous a contactés. La précision suisse est légendaire : dans le cas présent, elle va permettre d'éclaircir un mystère ...**

**L**ors de leur traversée des Grisons, en août-septembre 1922, les scouts de Saint-Boniface découvrent le célèbre viaduc de Landwasser : la ligne ferroviaire de l'Albula, qu'ils viennent d'emprunter, franchit la vallée à quatre-vingt-neuf mètres au-dessus du torrent. Quelques semaines après être rentré à Bruxelles, Georges Remi représente le site dans l'album-souvenir du «camp des Dolomites».

Un point semble curieux : alors que le futur Hergé a accumulé dans son carnet de croquis les paysages qu'il a pu observer, il apparaît à la lecture du compte-rendu du voyage qu'il n'a pu admirer le fameux pont sous l'angle indiqué par son dessin. Probablement le dessinateur s'était-il basé sur une photographie. Encore fallait-il l'identifier.

Parmi les documents qu'il nous communique, Bernard Salesse-Lavergne nous propose une carte postale ancienne. Sans le savoir (puisque le mystère évoqué plus haut lui était inconnu) il a mis la main sur le modèle en question. Les autres vues qu'il nous apporte ne sont pas moins intéressantes. Observez la photo de droite, plus récente puisque extraite du livre présenté en-dessous : l'angle est le même, seule la végétation a poussé. Et regardez les trains de plus près : sur son dessin, Hergé a remplacé la machine à vapeur visible sur la carte postale par un train électrique sûrement identique à celui qu'il avait emprunté pour passer le pont. Déjà le souci d'ancrer son dessin dans la réalité!

Philippe GODDIN



Le célèbre viaduc de Landwasser : le dessin de Georges Remi (ci-dessous) est confronté aux documents envoyés par un ADH suisse (ci-dessus).

